

Ordination diaconale

30 septembre 2018 en la cathédrale de St-Claude

26^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année B

Nb 11, 25-29

Ps 18

Jc 5, 1-6

Mc 9, 38-43. 45. 47-48

Frères et sœurs, chers amis,

Chers Yannick et Blandine, Jean-Marie et Gloria, Daniel et Laurence, Xavier et Ghislaine,

Notre Eglise diocésaine est aujourd'hui dans une joie profonde, comme je le disais dès le début de notre célébration. Par l'ordination et le don de l'Esprit Saint, quatre d'entre nous vont devenir diacres, c'est-à-dire signes du Christ Jésus serviteur dans notre Eglise du Jura.

Pour comprendre le don qui nous est fait, la Parole de Dieu vient nous éclairer en ce dimanche.

Avant toutes choses, notre première lecture, tirée du livre des Nombres, tout au début de l'Ancien Testament.

Nous y retrouvons Moïse et le Peuple hébreu à un moment de grande tension, à un moment de crise.

Le Peuple a quitté l'Egypte, le lieu où il vivait dans un état de soumission, d'esclavage. Il est entré dans le désert du Sinaï pour rejoindre la terre promise par Dieu. Moïse commence alors à organiser le Peuple, il commence à organiser le culte. Mais le Peuple n'est pas satisfait. Rien ne se passe comme prévu. Il en a assez de se nourrir de la manne que Dieu envoie chaque jour. Il devient nostalgique des nourritures qu'il a laissées derrière lui en Egypte. Moïse lui-même est exaspéré, il n'en peut plus de conduire ce peuple rebelle et se plaint alors auprès de Dieu. Pourquoi Dieu lui a-t-il imposé la charge de conduire ce peuple ?

Dieu va alors répondre à Moïse : il lui annonce qu'il n'est pas bon qu'il reste seul à porter cette charge. Moïse doit alors trouver 70 hommes – qu'on appellera des "Juges" -, auxquels Dieu donnera une part de l'Esprit, du don de Dieu qui repose sur lui. Cette part de l'Esprit Saint sera désormais le fondement de l'autorité de ces 70 hommes, de leur responsabilité pour conduire Israël avec Moïse. Désormais, c'est avec les 70 Juges que Moïse va guider et accompagner le Peuple d'Israël.

Le partage de la bénédiction de Dieu, de son Esprit pour conduire le peuple n'était que l'annonce d'un autre partage des dons de Dieu que nous trouvons dans l'Évangile. Si des patriarches, si des prophètes, ont éclairé et conduit le Peuple de l'Alliance pendant des siècles, c'est désormais Dieu lui-même qui va venir éclairer et conduire l'humanité. Et il va le faire en envoyant son Messie dans le monde, son propre Fils, Jésus.

Jésus est celui sur qui repose l'Esprit Saint, comme le dira le prophète Isaïe. Il est le Messie de Dieu, celui qui a reçu l'onction, la bénédiction, la grâce, la vie de Dieu, pour la communiquer aux hommes. Mais il ne va pas le faire seul. Comme Moïse a choisi 70 hommes pour partager la mission, Jésus va appeler à lui les Douze ; il va leur partager son autorité pour qu'ils puissent avec lui, à sa suite et en son nom, annoncer l'Évangile et expulser les démons.

Dans toute l'histoire biblique, tout au long des siècles, Dieu veut donner en abondance sa grâce, sa vie, pour le bien de tous les hommes.

Ainsi nous comprenons progressivement le projet de Dieu pour l'humanité.

Dieu souhaite conduire l'humanité dans l'histoire ; il veut la conduire à Lui pour une Alliance, une communion de vie. Mais pour conduire cette humanité, pour l'éclairer, Dieu passe par des personnes qu'il appelle, qu'il comble de ses dons et qu'il envoie en mission. Et pourquoi fait-il ainsi ? Pourquoi faut-il des patriarches, des prophètes, dans la première Alliance ? Pourquoi faudra-t-il que Jésus appelle et envoie des apôtres ainsi que leurs successeurs, les évêques, et leurs collaborateurs prêtres et diacres ?

Tout simplement mais profondément pour rappeler sans cesse à son Peuple qu'il ne peut se sauver lui-même ! Si Dieu envoie Moïse, s'il envoie Jésus, s'il envoie des ministres aujourd'hui pour les communautés, c'est pour nous rappeler sans cesse que le salut est un don de Dieu, que la vie vient d'un autre : la Parole de Dieu est un don que nous recevons, les sacrements sont des dons que nous avons reçus dans leur intuition première, la vie offerte par Dieu elle-même est un don. Et il faut donc des personnes qui soient dans la communauté des signes pour le rappeler sans cesse et pour communiquer ces dons au nom de Dieu.

Le fait que Dieu choisisse certains pour communiquer ces dons, pour rappeler que le salut est un don, n'empêche pas que les dons de l'Esprit Saint soient offerts à tous. Dans l'Ancien Testament, vous l'avez entendu, l'Esprit sera donné aux 70 hommes choisis par Moïse pour l'aider dans sa mission. Mais deux hommes qui ne font pas partie de ces 70 recevront eux aussi le don de prophétie. Dans l'évangile, Jésus envoie les Douze expulser les démons, mais d'autres hommes le font aussi, qui ne font pas partie du groupe des Douze ; cela va d'ailleurs déranger les Douze, mais cela ne dérange pas Jésus qui invite à se réjouir des dons de Dieu qui n'ont pas de limites : *"Celui qui n'est pas contre nous est pour nous"*... Tous n'ont pas les mêmes dons, personne n'a à jalouser le don des autres, car chacun participe d'une manière ou d'une autre au don de Dieu selon sa vocation.

Cela nous fait alors comprendre le sens de l'ordination de ce jour et du don de l'Esprit que vous allez recevoir, chers amis.

Dieu, qui est source de bonté, donne sa vie, son Esprit, au monde ; il le donne de manière toute particulière à l'Eglise où chacun, au moment du baptême, reçoit le don de l'Esprit Saint. Mais certains dans la communauté reçoivent un don particulier pour être signe et servir leurs frères, pour rappeler que le salut est un don de Dieu, pour communiquer ce don et appeler à en vivre. Les évêques sont ainsi, dans la communauté, comme successeurs des apôtres, signes de la communion et de l'unité de l'Eglise ; les prêtres sont ainsi signes de Jésus, Bon Pasteur, qui conduit son Peuple et le nourrit de la Parole et des sacrements ; les diacres sont signes, eux, d'une manière toute particulière, de Jésus serviteur.

Les diacres que vous allez devenir, Yannick, Jean-Marie, Daniel, Xavier, auront à rappeler sans cesse à l'Eglise l'importance du service, du service de la liturgie, de la Parole et de la charité. Vous aurez plus particulièrement à nous rappeler à tous, et en premier lieu à votre évêque, la cohérence entre ce que nous célébrons, la Parole que nous entendons et la mise en œuvre concrète que nous en faisons au cœur du monde. Vous êtes le rappel visible, constant, de la cohérence que l'Eglise est appelée à vivre entre la table de l'Eucharistie et la table des pauvres et des fragiles de ce monde. Saint Jacques nous a rappelé la puissance de ces exigences. En cela, vous n'êtes ni des "sous-prêtres", ni des "super-laïcs" ; vous avez une place unique, originale, précieuse, comme signe de ce service de toute l'Eglise. Par votre présence, par votre mission, vous êtes un rappel constant, pour nous tous, à vivre cette cohérence entre ce que nous annonçons et ce que nous vivons.

Ce service, chers frères, bien entendu vous ne le vivrez pas pour vous-mêmes. Ramener la mission à ce que l'on fait, c'est "confisquer" l'élan missionnaire, c'est le "cléricalisme" que dénonce souvent le pape François. Nous savons à quels drames terribles peut conduire cette recherche de soi-même, de ses intérêts. Bien au contraire, vivez, vivons tous notre mission comme un don de nous-mêmes. Votre vie de famille, votre travail professionnel, mais aussi la fidélité dans la prière à laquelle vous vous engagez, l'office, la rencontre quotidienne avec Jésus, source de joie, est le meilleur moyen pour vous rappeler que vous avez à servir vos frères au nom de Dieu.

Que l'Esprit Saint vous donne maintenant cette grâce. Qu'il la donne d'abord à nos frères qui vont recevoir le don de l'Esprit par l'imposition des mains, mais que ce même Esprit Saint, qui déborde toutes frontières, renouvelle chacune et chacun d'entre nous en cet après-midi. Afin que, quelle que soit notre vocation, tous ensemble nous formions une Eglise au service.

Amen.

*+ Vincent Jordy
Evêque de Saint-Claude*